

DIMANCHE 14 MARS 1965



50, RUE DE MALTE
PARIS XI^e

MARUXA

OPÉRA EN 2 ACTES

Livret : L. P. FRUTOS

Musique : AMADEO VIVES

ORCHESTRE SYMPHONIQUE

50 Musiciens

Chef d'Orchestre

CESAR DE MENDOZA LASSALLE

Répétiteur

Ramon V. TRAGAN

Décors :

Maquettes de S. BURMAN

Costumes :

"Maison de Galicie"

Matériel d'Orchestre

"Société Générale des Auteurs Espagnols"

AMADEO VIVES

Ce compositeur catalan est né à Cobalto (Barcelone) le 18 novembre 1871. Il est mort le 2 décembre 1932, en plein essor de sa carrière artistique.

Dès son enfance, il montra une grande inclination pour la musique, et il fit ses premières études musicales sous l'égide de son frère. Avant de travailler avec le Maître José Ribera, il fut nommé directeur de la fanfare de la Ville de Màlaga, puis Maître de Chapelle des Religieuses de Loreto à Barcelone.

Il fut avec le Maître Millet l'un des fondateurs du fameux « ORFO CATALA » et harmonisa plusieurs chansons populaires catalanes interprétées par ce Chœur.

Amadeo Vives était d'une grande ténacité et arriva avec son travail à dominer tous les secrets de l'Art Musical, ses œuvres ont un cachet très personnel.

Peu après la mort de sa Mère, il écrivit une chanson intitulée « L'EMIGRANT » qui jouit aussitôt d'une grande popularité et que l'on peut considérer comme « l'hymne national des catalans émigrés ».

Il cultiva tous les genres musicaux et spécialement la musique pour le théâtre. Son œuvre est très étendue dans le genre Opéra et Zarzuela. De tout son répertoire, trois œuvres jalonnent sa route glorieuse vers la renommée. Elles sont jouées continuellement en Espagne et en Amérique Latine. Ces trois œuvres sont :

« BOHEMIOS », « MARUXA », et « DONA FRANCISQUITA »

MARUXA

DISTRIBUTION :

Maruxa	DOLORES RIPOLLES
Rosa	LINA HUARTE
Eulalio	XALMA
Pablo	ALBERTO AGUILA
Antonio	YON DE MURGUIA
Rufo	ESTEBAN ASTARLOA
Un zagal	JOSE PEREZ

Pâtres, pastourelles, « gaitero y temborilero », domestiques.

CHŒUR DE LA MAISON DE GALICIE DE PARIS

Directeur : RAMON CHAO

Chorégraphie : JOSE TORRES

BERNARDA
(danseuse)

LISE LARCA
(danseuse)

ELYANE MONO
(danseuse)

ANA LOPEZ
(danseuse)

MARUXA

Cette œuvre toute simple se déroule dans la magnifique campagne de Galicie, en réalité c'est un chant à l'amour plein de l'ingénuité des pâtres.

MARUXA et PABLO —, qui respirant l'air de la mer et de la montagne, sans connaître la vie des villes, veulent s'unir dans la naissance de leur amour naturel fait de beaux et nobles sentiments. A la levée du rideau, à l'aube, on voit MARUXA sur scène parlant à sa brebis préférée. On entend au loin les chants de pâtres, saluant l'aurore de leurs chants populaires.

La seconde scène, c'est un duo d'amour entre MARUXA et PABLO, dialogue sentimental écrit musicalement avec une grande simplicité.

Dans la troisième scène se déroule la romance la plus connue de l'œuvre, le fameux « golondron » chanté par RUFO, le majordome de la propriétaire de toute cette région. Il est chargé de surveiller tous les employés de ce vaste domaine. RUFO est une basse chantante et c'est le personnage comique de l'œuvre.

L'esprit méchant de la ville arrive, dans ces paisibles pâturages, personnifié par la méchanceté de ROSA et ANTONIO, cousins germains. ROSA est majeure et vient prendre possession de son domaine. Ses tuteurs ont chargé RUFO de contribuer à favoriser le mariage entre les deux cousins. Mais ceux-ci qui ne s'aiment pas et malgré l'intervention de RUFO, se déclarent libres de leurs sentiments.

ROSA s'éprend du pâtre PABLO, et ANTONIO veut séduire MARUXA. Ils veulent profiter de leur situation de citadins et surtout de leur malice. ROSA essaye de conquérir PABLO et pour y réussir elle sépare MARUXA de PABLO, l'emmenant avec elle à la ville, comme sa servante.

Le premier acte finit par la douleur de PABLO, trouvant la petite brebis préférée de MARUXA, seule dans le pré.

*
**

Le second acte se déroule dans le jardin de ROSA dans l'après-midi, quelques jours après. Une lettre de PABLO arrive pour MARUXA. Celle-ci ne sachant lire, demande à ses maîtres de la lui lire et c'est ANTONIO qui s'en charge. C'est la romance du ténor ; PABLO ne peut plus vivre loin de MARUXA et veut la rejoindre. MARUXA ne sait pas écrire et c'est ROSA qui se charge de répondre pour elle.

Au cours de la rédaction de cette lettre ROSA laisse voir l'amour qu'elle voue à PABLO ce qui inquiète MARUXA.

D'accord toutes les deux, elles donnent rendez-vous à PABLO pour neuf heures du soir, mais ROSA sachant que MARUXA ne sait pas lire avance l'heure du rendez-vous avec l'intention de se trouver au rendez-vous à huit heures trente déguisée en pastourelle, pour faire croire à PABLO qu'elle est MARUXA. ROSA charge RUFO de remettre cette lettre, mais ANTONIO surprend RUFO au moment où celui-ci part, lui prend la lettre, et la lisant, voyant l'heure du rendez-vous, il le retarde pour se trouver seul avec MARUXA. RUFO surpris par tous ces changements d'horaire, décide qu'il doit obéir aux tuteurs de ROSA et ne pas faciliter les machinations des deux cousins. Entre temps les paysans viennent porter leurs offrandes à leur maîtresse.

Le chœur entre en scène, c'est la fin de l'après-midi, un orage éclate et tous les paysans se dispersent. Le crépuscule commence sous un ciel serein après la tempête. RUFO a mis son plan à exécution. Il fait venir PABLO plus tôt et va chercher MARUXA, réunissant les deux amoureux qui partent ensemble. ANTONIO, déguisé en pâtre, apparaît pour attendre MARUXA, mais c'est ROSA qui arrive, déguisée en pastourelle. Ils ne se reconnaissent pas, jusqu'au moment où l'on entend les voix de MARUXA et PABLO qui partent enlacés vers la haute montagne.

L'Amour triomphe et ROSA et ANTONIO, restent confondus devant leur propre malice.

La Venta

L'auberge espagnole de Paris

33, RUE GUÉNÉGAUD (6^e)

Réservation : DAN 69-83